*maḥmal*s. C'est un premier contact d'ensemble complet dont les détails sont à approfondir. Des allusions éveillent en outre l'attention sur des points isolés : y aurait-il une inscription sur le *maqām Ibrāhīm* (p. 17)? Ce que sont les versets sataniques (p. 26), ou les Ḥums (p. 35-38), ou la situation des chiites au pèlerinage (p. 179-180), etc. Très rarement, les témoignages viennent de gens incompétents qui répètent de vieux poncifs, comme l'histoire d'un exemplaire du Coran placé à l'intérieur du *maḥmal*. Malgré un long appel à Ghazālī sur la spiritualité du pèlerinage et d'autres passages précis, l'A. se place davantage à un point de vue d'Occidental qu'à celui des musulmans, insistant sur les Occidentaux convertis à l'islam et l'attitude parfois méfiante qu'ils rencontrent, ou sur les voyageurs. Et même à propos de la politique, sauf à propos de la révolte d'Ibn Zubayr et d'al-Ḥağğāğ (p. 65-69), l'espace consacré aux deux pèlerinages de 1916 et 1917 l'emporte sur ceux du passé au cours desquels les tensions se produisirent entre musulmans seuls. Quant aux récits de voyage de Leon Roches et de Palgrave en Arabie, on aurait aimé savoir en quelle mesure ils étaient fiables, car des doutes ont été jadis émis à leur sujet.

Jacques JOMIER
(Dominicains, Toulouse)

ʿAbd al-Malik IBN ḤABĪB, *Kitāb Adab al-nisā' al-mawsūm bi-kitāb al-ġāya wa l-nihāya*. Texte établi, avec introduction et index par Abdel-Majid TURKI. Beyrouth, Dār al-ġarb al-islāmī, 1992. 17 × 25 cm, 530 p.

L'édition du *Kitāb adab al-nisā'*, recueil de 264 propos du Prophète, des Compagnons et des Suivants sur les femmes, composé avant 238 / 852, était une tâche difficile qui méritait d'être entreprise. Un seul manuscrit de ce texte était conservé à la Bibliothèque générale de Rabat. Copié en 1192 / 1778, d'après un original de 1041 / 1631, il présentait de nombreuses fautes et l'établissement du texte a nécessité un important travail de comparaison avec les recueils de *ḥadīṯ* et les ouvrages postérieurs sur l'éthique féminine. L'éditeur a cependant su conserver une présentation claire en réservant les notes en bas de page aux références ayant servi à l'établissement du texte, et en donnant des index dont l'un comprend les personnages mentionnés dans les *isnād*, avec les références de leurs notices biographiques et les éléments pertinents à propos du *Kitāb adab al-nisā'* (p. 303-391). Les textes des *ḥadīṯ* font l'objet d'un autre index, en donnant les références lorsqu'ils figurent dans d'autres recueils, ce qui n'est pas toujours le cas (p. 394-501). L'éditeur a aussi dû établir l'authenticité de l'attribution à ʿAbd al-Malik ibn Ḥabīb de ce texte, intitulé dans le manuscrit *Kitāb al-ġāya wa l-nihāya*, en comparant les chaînes de garants à celles des autres ouvrages de cet auteur.

ʿAbd al-Malik ibn Ḥabīb, juriste et *muḥaddiṯ* andalou mort en 852, qui avait voyagé au Ḥiğāz et en Égypte, avait rencontré des élèves de Mālik ibn Anas et appartenait, avec son rival Yaḥyā ibn Yaḥyā al-Layṯī, au groupe des *fuqahā' mušāwarūn*, conseillers de ʿAbd al-Raḥmān II à Cordoue. C'est dire qu'il s'agit d'un personnage important parmi les fondateurs

BCAI 12 (1996) A.M. Ibn Ḥabīb: Kitāb Adab al-nisā' al-mawsūm bi-kitāb al-ġāya wa l-nihāya, éd. A.M. Turki, recensé par M.-G. Guesdon
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

du malékisme en Espagne. A.M. Turki a reproduit ses *fatwa*s citées dans le *Mi'yār* d'al-Wanšarīšī, témoignant de son activité comme juriste (p. 71-126). On connaît 35 titres de ses ouvrages abordant différents domaines du savoir, y compris l'astronomie et la médecine, mais du point de vue du droit et du *ḥadīṯ*. Outre son *Kitāb adab al-nisā'*, sont conservés un texte historique, un recueil de *ḥadīṯ* intitulé *Kitāb al-wara'*, un *Kitāb fī ma'rifat al-nuǧūm*, un *Kitāb al-farā'iḍ*, et un *Kitāb waṣf al-firdaws* — dont l'attribution à 'Abd al-Malik ibn Ḥabīb n'est pas certaine mais cependant possible —, des fragments d'un *Kitāb fī karāhat al-ġinā'* et d'*al-Wāḍiḥa*, ouvrage juridique qui semble avoir été très réputé.

L'édition de ce texte intervient peu après celles du *Tārīḫ* (éd. J. Aguade, Madrid, 1991) [1] et les travaux de M. Muranyi sur les débuts du malékisme. Le *Muḫtaṣar fī l-ṭibb* (éd. C. Alvarez de Morales et F. Giron Irueste, Grenade, 1992) a été publié quelques mois après le *Kitāb adab al-nisā'*. Nous avons donc maintenant une bonne connaissance de cet auteur et de divers aspects de ses préoccupations, ainsi que de sa méthode. L'édition du *Kitāb fī ma'rifat al-nuǧūm* est actuellement préparée par P. Kunitsch, et celle d'*al-Wāḍiḥa* est annoncée par B. Ossendorf-Conrad dans la collection *Beiruter Texte und Studien* (n° 32).

Cet ouvrage est l'un des rares textes conservés à témoigner de la période précédant les grands recueils de *ḥadīṯ*, et A.M. Turki souligne son importance à ce titre (p. 17-22) : la présentation par thèmes, la manière, qui peut paraître manquer de rigueur, de présenter des chaînes de garants incomplètes, sont bien celles d'avant la constitution des grands recueils et par là même des sciences attachées au *ḥadīṯ*, *'ilm al-riǧāl et 'ilm al-taǧrīḥ wa l-ta'dīl*.

C'est aussi par le thème qu'il traite, l'éthique féminine, que ce texte est important. Il constitue vraisemblablement le premier du genre et son contenu est notablement différent d'un autre recueil de *ḥadīṯ* sur le même sujet, le *Kitāb 'išrat al-nisā'* d'al-Nasā'ī, mort en 303 (éd. Le Caire, 1989). Il diffère également des ouvrages d'orientation juridique et l'on n'y trouvera pas les prescriptions et interdictions concernant le mariage, la répudiation, la dot ou encore la pureté, présentes par exemple dans le *Muwaṭṭa'*. Si les statuts des actes sont évoqués, ceux-ci sont le plus souvent recommandés (*mustaḥabb*) ou blâmables (*makrūh*). Il est question d'éthique plutôt que de loi. Sanctions et récompenses sont généralement dans l'autre monde. L'ouvrage est divisé en courts chapitres organisés de manière thématique. Le premier définit les qualités d'une femme vertueuse, le second les défauts d'une mauvaise femme (p. 137-147). Sont abordées ensuite les qualités des femmes par rapport au mariage : qualités nécessaires pour se marier, femmes vierges, vieilles et stériles, concubines (p. 147-155). Ensuite viennent les recommandations concernant la nuit de noces (p. 155-160). Plusieurs chapitres traitent alors des relations entre époux : attitude de la femme envers son mari, nécessité pour l'homme de soigner son aspect physique (p. 161-168), relations sexuelles (p. 168-203), avec un chapitre sur l'inconvénient de marier une femme jeune à un homme âgé ou mauvais (p. 184). Sont abordés ensuite divers aspects du comportement féminin : l'homosexualité (p. 204), les vêtements, bijoux et soins corporels recommandés ou réprouvés (p. 206-230), comprenant la réprobation

1. Cf. *Bulletin Critique*, n° 10 (1993), p. 158.

BCAI 12 (1996) A.M. Ibn Ḥabīb: Kitāb Adab al-nisā' al-mawsūm bi-kitāb al-ġāya wa l-nihāya, éd. A.M. Turki, recensé par M.-G. Guesdon
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

des femmes qui cherchent à ressembler aux hommes et des esclaves qui portent les mêmes vêtements que les femmes libres, puis l'interdiction de la préparation d'aphrodisiaques (p. 230-231), les conditions de la présence des femmes aux bains (p. 232-236), aux enterrements (p. 236-238), à la mosquée (p. 239-243), les sorties (p. 243-246), la demande de répudiation (p. 246-247), le droit pour l'homme de frapper les femmes, suivi de son devoir de bienveillance et de patience envers elles (p. 247-256). Enfin, sont abordés les droits de la femme sur l'homme puis de l'homme sur la femme (p. 256-266), la femme adultère (p. 266-268), les qualités des femmes et les mérites attachés au service de leur mari et à l'entretien de leur maison (p. 268-271), conseil aux veuves de ne pas se remarier (p. 271-272), le peu de femmes qui entrent au paradis (p. 272-275), la jalousie (p. 272-278), l'excision (p. 278-280). Les derniers chapitres généraux se terminent par une énumération des mérites attachés à l'accomplissement par la femme de travaux au service de son mari (p. 280-295).

Ce texte, maintenant facilement accessible, suscitera plusieurs questions. Si la plupart des *ḥadīṯ* figurent dans d'autres recueils, certains n'ont cependant pas été retrouvés ailleurs. Mais au-delà des historiens du *ḥadīṯ*, il fournira un matériau aux historiens de l'Espagne musulmane et des débuts du malékisme dans cette région, du fait de la personnalité de son auteur et du milieu dans lequel il fut produit. ʿAbd al-Malik ibn Ḥabīb fréquentait la cour de ʿAbd al-Raḥmān II à Cordoue, au moment où le musicien Ziryāb était en faveur, où médecins et astrologues étaient présents, où la vie de cour se développait à l'image de la Bagdad abbasside. De même que sa violente condamnation des astrologues et de ceux qui les consultaient dans le *Kitāb fī maʿrifat al-nuǧūm* semble une réaction à l'influence grandissante des astrologues à la cour, on peut se demander si le fait de rassembler *ḥadīṯ* et *āṯār* sur les femmes est l'indication d'une réaction à une évolution des mœurs désapprouvée par ʿAbd al-Malik ibn Ḥabīb et les hommes de religion.

Étant entendu que ce texte ne saurait être interprété comme une image de la réalité du comportement des femmes, et des hommes à leur égard, à Cordoue au IIIe s. de l'hégire, on peut se demander ce qu'il représentait pour ses contemporains. S'il s'agit d'une image idéale pour les hommes de religion, celle-ci porte, dans les détails de la vie quotidienne, le modèle culturel de l'Arabie. De quelle manière pouvaient être reçus, hors de cette région, les propos sur les détails vestimentaires ou relatifs aux soins corporels, comme la longueur des traînes des robes ou l'allongement des cheveux par des cheveux rapportés (*waṣl al-šaʿr*, p. 223-227)? La circoncision féminine est abordée curieusement dans deux chapitres assez éloignés, une fois sous le nom de *ḫitān* (p. 221-222), une autre fois sous le nom de *ḫifāḍ* (p. 278-280). Dans le premier chapitre, elle est assimilée à la circoncision des garçons, équivalence qui seule la légitime dans la mesure où on ne peut amputer une partie du corps, mais du même coup la rend obligatoire (*wāǧib*) comme cette dernière. *Ḫifāḍ* semble désigner une excision plus importante que *ḫitān*. Le contenu du second chapitre ajoute au précédent l'exigence d'une limitation de la partie excisée, et précise que l'opération doit être faite avant l'âge de 7 ans. Or, si elle est implicite dans le *Muwaṭṭaʾ* (*iḏā massa l-ḫitān al-ḫitān faqad waǧaba l-ġusl*, éd. Le Caire, 1951, p. 46), la pratique de l'excision n'est pas connue dans les zones d'influence malékite. ʿAbd al-Malik ibn Ḥabīb ne fut donc pas suivi. Un des intérêts de ce texte est de nous

BCAI 12 (1996) A.M. Ibn Ḥabīb: Kitāb Adab al-nisāʾ al-mawsūm bi-kitāb al-ġāya wa l-nihāya, éd. A.M. Turki, recensé par M.-G. Guesdon
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

montrer l'un des moments de la constitution d'une culture en mouvement, malgré l'aspect « définitif » que tend à lui donner le genre du recueil de *ḥadīṯ*.

Marie-Geneviève GUESDON
(Bibliothèque nationale, Paris)

Abū Bakr AL-ṬURṬŪŠĪ (m. 520 H. / 1126), *Kitāb al-ḥawādiṯ wa-l-bidaʿ* (El libro de las novedades y las innovaciones). Traducción y estudio : Maribel FIERRO. Consejo Superior de Investigaciones Cientificas, Instituto de Cooperación con el Mundo Arabe, Madrid, 1993. 467 p.

Quatorzième volume d'une brillante collection de textes arabes - andalous, cette traduction espagnole de l'ouvrage d'Abū Bakr al-Ṭurṭūšī est une étude magistrale en trois parties de la vie et de l'œuvre de cet auteur, que l'on doit à la minutie et à l'érudition de son éditrice Maribel Fierro.

La première partie (p. 17-107) porte sur l'analyse des sources bibliographiques permettant de reconstituer la vie d'Abū Bakr al-Ṭurṭūšī, de connaître sa famille, la première étape de sa formation en al-Andalus avant sa période de recherche de la science en Orient. L'auteur nous restitue l'initinéraire intellectuel d'Abū Bakr, sa fréquentation de la *madrasa* Niẓāmiyya, ses maîtres irakiens, ses séjours à La Mecque, Jérusalem, Damas, sa rencontre avec al-Ġazālī et son établissement à Alexandrie. De sa vie familiale à son activité intellectuelle, de l'étude du droit mālikite à la censure des mœurs, du commentaire coranique à l'étude des *ḥadīṯ*-s, de la théologie à la poésie, rien n'a échappé à Maribel Fierro.

En deuxième partie (p. 109-178), M. Fierro fait une présentation des manuscrits et des éditions existantes de ce *Kitāb al-ḥawādiṯ wa-l-bidaʿ*. L'analyse fine de la composition et de la valeur de cette œuvre est fondée sur l'étude de ses sources, de sa structure et de son contenu. Les innovations décriées par al-Ṭurṭūšī concernent certaines formes de lecture du Coran et de sa mise par écrit, certaines pratiques à l'intérieur des mosquées, les conteurs d'histoires (*quṣṣāṣ*), la célébration de certains jours ou mois, certaines formes de prières et de célébrations funèbres, des modes vestimentaires, des coutumes alimentaires.

Le *Kitāb al-ḥawādiṯ wa-l-bidaʿ* appartient à un genre bien enraciné dans l'école mālikite, celui des traités contre les innovations. À partir du précédent, établi par Ibn Waḍḍāḥ, al-Ṭurṭūšī ouvre un chemin qui sera suivi par les mālikites Ibn al-Ḥāǧǧ, al-Šāṭibī, Zarrūq et Ibn Fūdī avant d'influencer directement le šāfiʿite Abū Šāma. Les « innovations » qu'al-Ṭurṭūšī entreprend de réprouver sont celles introduites surtout dans les pratiques rituelles des musulmans, et qui ne sont pas perçues comme des innovations, mais comme pratiques pieuses et correctes. Le traité d'al-Ṭurṭūšī rassemble un inestimable matériel pour connaître le rite islamique dans la pratique et pour le comparer à la pratique orthodoxe proposée par les manuels de *fiqh*. La présentation de cette œuvre, offerte par M. Fierro, déploie un ample panorama des points de contact et des différences entre la théorie et la pratique, la continuité et le changement dans

BCAI 12 (1996) A.M. Ibn Ḥabīb: Kitāb Adab al-nisāʾ al-mawsūm bi-kitāb al-ġāya wa l-nihāya, éd. A.M. Turki, recensé par M.-G. Guesdon
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net